

Le site de Pincevent au Magdalénien

1. Localisation administrative du gisement

Pays	Département	Commune	Lieu-dit	Autre
France	Seine et Marne	La Grande paroisse	Pincevent	près de Montereau

2. Circonstances de la fouille et d'études

Ce site a été découvert par Arcelin et de Forry. Le site de Pincevent se trouve sur une gravière exploitée depuis 1926. En 1957, les premières découvertes ont été signalées à l'occasion de la destruction d'un cimetière d'époque franque ou de basse époque romaine qui comprenait une dizaine de tombes. De 1956 à 1960, trois édifices ont été mis à jour par des bulldozers, ainsi que plusieurs sépultures de la Tène. Par intervalle, des archéologues amateurs ont fouillé le site. En 1963 ont été découverts des foyers magdaléniens. L'année d'après, le Ministère des Affaires Culturelles a suspendu l'exploitation de la gravière aux emplacements où apparaissaient les vestiges. C'est à ce moment qu'André Leroi-Gourhan a commencé ses fouilles.

C'est sur ce site qu'André Leroi-Gourhan créa la notion de "témoin". Par exemple, une pierre éclatée peut être le témoin d'un foyer. "Une structure est une trame rapportée unissant différents témoins, constituent un groupement significatif." C'est également le début des fouilles planimétriques. Les objets ne sont pas enlevés une fois trouvés, mais laissés sur place jusqu'à ce que tous les objets d'une même couche soient mis à jour. Cela permet d'avoir tous le décapage sous les yeux en une seule fois.

3. Ensemble de périodes culturelles représentées dans le site

L'installation à Pincevent n'est connue que ponctuellement. Les 1^{ères} habitations se sont fixées dans les plus basses strates des sections 36 et 37. Quinze sols sont clairement différenciables grâce au fin dépôt de limons.

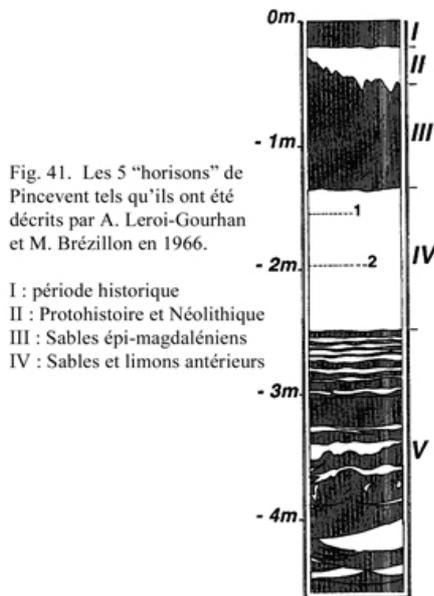
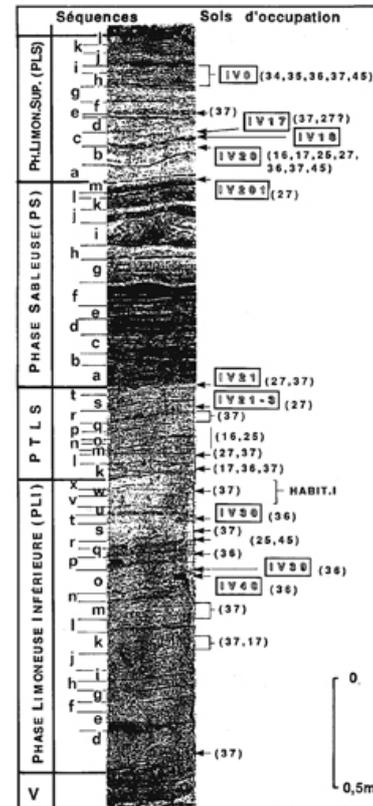


Fig. 42. Coupe synthétique des limons et localisation des sols d'occupation. Les couches claires sont limoneuses, les sombres plus sableuses.



Horizon IV (Magdalénien): -Phase limoneuse inférieure 10 sols d'occupation connus.
 -Phase de transition limoneuse 5 sols d'occupation connus.
 -Phase sableuse 1 sol d'occupation connus.
 -Phase limoneuse supérieur 5 sols d'occupation connus.

Horizon III (Épi-magdalénien): Les sables épi-magdaléniens n'ont été que fréquentés que très brièvement par un petit groupe.

Les dunes ont été occupées de manière sporadique au cours du Mésolithique moyen (*Boréal?*). Dans la section 17 se trouve également des vestiges néolithiques et proto-historiques, comme par exemple des trous de poteaux. Il y a également un petit édifice de 2,5 m² de l'époque gallo-romaine. Il contient des vestiges mobiliers, tels que des tessons de poterie, des débris de cuivre, une meule, du bois calciné, etc.

4. Types de matériaux archéologiques magdaléniens étudiés

C'est un campement Magdalénien de plein air, certainement un site de passage pour les chasseurs de reines lors de l'été. Les limons magdaléniens se situent aux environs de 1300 BP.

Industrie :

Silex : Un peu plus de 10% de la masse de matières premières (31,405 kg) est d'origine locale. Il y a également des outils en silex rouge-violacé, qui était certainement amené sur place, car aucun nucléus de ce même silex n'a été trouvé. Aucun percuteur, servant à une percussion lancée, ni aucun outil de bûcheronage n'a été trouvé.

Os : On a trouvé des os d'Aurochs, de cerfs, de taupes, de loups, de blaireaux, de lièvres, et de petits rongeurs que l'on n'a pu identifier. Les ossements de rennes sont majoritaires. Il y a quelques rares vestiges de l'industrie sur bois de renne. Cela comprend : des sagaies, des bâtons percés, des incisives séparées du maxillaire, probablement pour en faire des parures. On a également trouvé trois phalanges de renne, qui ont peut être servit à en extraire de la colle, à faire une parure, un instrument de musique, à moins que ce ne soit des restes d'une peau mal tannée, qui aurait hypothétiquement servit de toile de tente.

environnement :

Malacofaune : Deux rondelles de perles ont été trouvées, probablement des bijoux. Celles-ci ressemblent à des pièces de monnaie perforées d'un trou en leur centre.

Pollens fossiles : Le paysage de la vallée reste hypothétique. Cependant, il semble en grande partie dénudé. D'ailleurs, les Magdaléniens ne sont pas de grands consommateurs de bois ligneux. Les foyers contiennent principalement des charbons d'os, de conifères, de feuilles et d'herbacés.

Écailles : Deux écailles, et plusieurs squelettes de petits poissons ont été trouvées. Leur taille réduite, ainsi que les connexions que présentent les ossements évoquent plus un piégeage naturel ou un échouage que les reliefs d'un repas.

Œufs : Deux coquilles d'œufs écrasés ont été trouvées. Mais on ne sait pas si les Magdaléniens ont consommé ces œufs, ni s'ils chassaient des oiseaux.

5. Structures d'habitat magdaléniens

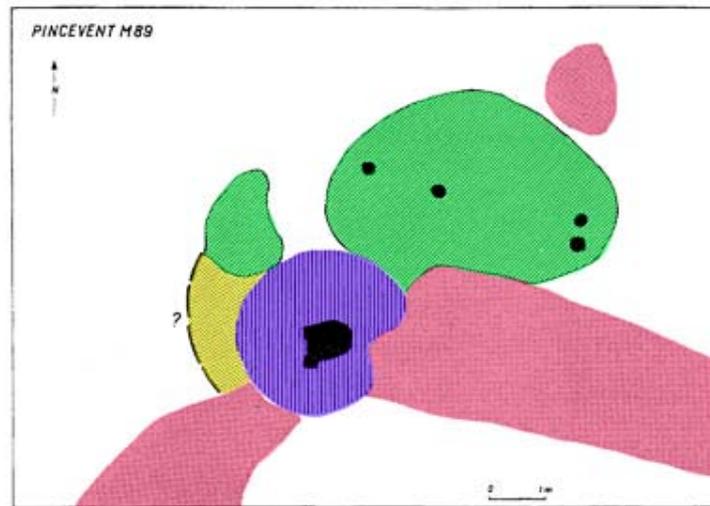


Fig. 92. Organisation de l'espace et hypothèse d'aménagement construit

- 1 foyers
- 2 aire d'activité principale
- 3 aires d'activités extérieures
- 4 aire plus dégagée (servant au repos ?)
- 5 aires de rejet
- / 6 limites supposées des abris

Le site :

Il est difficile d'expliquer pourquoi les Magdaléniens sont venus et revenus sur le site de Pincevent, car suite à l'érosion naturelle et à l'exploitation de la gravière, on ne peut pas reconstituer en détail le fond de la vallée tel qu'il était à l'époque. Tout ce que l'on peut affirmer avec certitude, c'est que le campement se situait près du lit encaissé d'un fleuve, dans un fond de vallée dénudé.

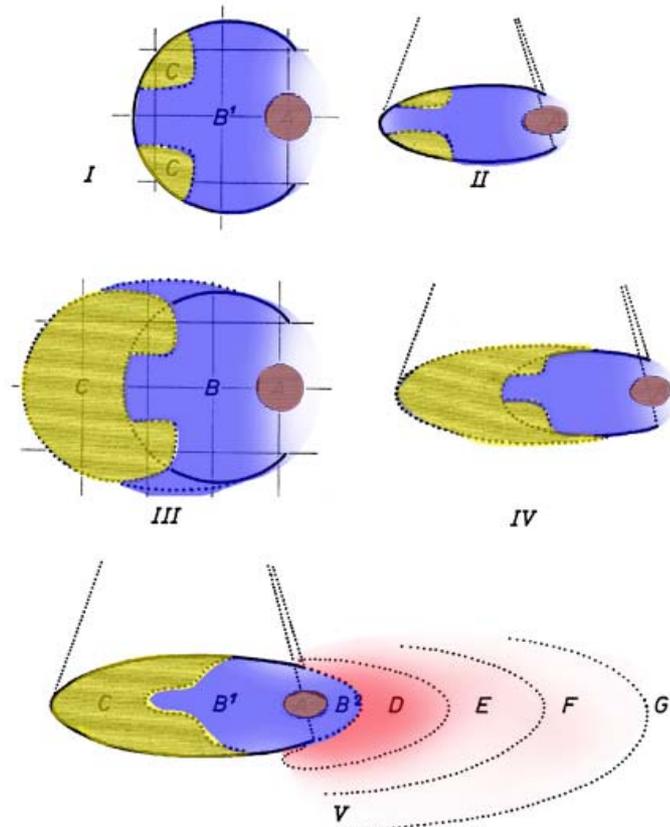
Planimétrie :

Le campement couvrait plus d'un hectare pendant quelques semaines. Le foyer pierreux est considéré comme le pôle des activités. Il est entouré d'une couronne de vestiges attestant la forte densité des activités domestiques. D'un côté du foyer, il y a un espace vide que l'on interprète comme un espace de couchage. Celui-ci est plus ou moins recouvert d'ocre. De l'autre côté du foyer, il y a une zone d'évacuation des déchets encombrants, allant s'éclaircissant en s'éloignant du foyer. À une distance comprise entre 5 et 10 m du foyer principal, se trouve de petits foyers satellites.

Fig. 1. Modèle de tente pour la section 36 de A. Leroi-Gourhan 1972. Les chiffres romains désignent les différents modèles d'occupation.

- A : le foyer
- B : espace d'activité domestique (B1 interne; B2 externe)
- C : espace réservé (zone de couchage ?)
- D : espace d'évacuation
- E : espace d'évacuation dispersée
- F : espace d'évacuation raréfiée
- G : espace des découvertes isolées

Les contours de la tente comportent une certaine incertitude



PS : La légende a été corrigée, car il manquait le point "D".

La chasse :

Toutes les activités tournaient autour de la chasse au renne. Quant aux autres animaux, sans doute n'ont-ils été chassés qu'au hasard d'une rencontre. Les poissons de la rivière voisine, bien qu'abondants et probablement faciles à attraper n'ont sans doute pas été chassés. Si l'on admet l'hypothèse selon laquelle les taches sont réparties selon l'âge et le sexe, cela semblerait indiquer que le campement était peu fréquenté par les femmes et les enfants, à qui on attribue généralement ces taches.

Il semble que l'installation des Magdaléniens à Pincevent, se situe à la saison où la peau du renne est de la meilleure qualité. Quelle que soit l'hypothèse sur le nombre d'habitants et le nombre de jours qu'ils restaient, il apparaît que la quantité de viande était largement trop importante. Alors que la quantité de peau paraît faible si on la compare aux chasseurs lapons.

76 rennes abattus, soit :
 70 à 90 personnes pendant 15 jours
 ou 35 à 45 personnes pendant 1 mois

6. Parallèle avec d'autres sites de même culture

André Leroi-Gourhan, en faisant son "portrait-robot des habitations typiques de Pincevent" a créé le premier modèle théorique de campement de plein-air magdalénien. Ce modèle est devenu une référence pour tous les sites de même type. Tout comme Pincevent, le site d'Etiolles est un campement de plein-air. Ce site semble moins axé sur la chasse, mais sur la taille du silex, car son sol en est particulièrement riche. De plus les habitants d'Etiolles étaient plus nombreux et restaient plus longtemps.

Notes :

-malacofaune = études des mollusques

Bibliographie

Fig. 41 et 42 → p. 38 de **A**

Fig. 1 → p. 344 de **B**

Fig. 92 → p. 159 de **C**

- A.** "Fouilles de Pincevent II"
(le site et ses occupations récentes)
sous la direction de Gilles Gaucher
- B.** "Bulletin de la Société Préhistorique" (française)
1987
- C.** "Environnement et habitats magdaléniens
dans le centre du Bassin Parisien"
sous la direction de Yvette Tabonnin

Bibliographie plus complète...

- Baffier (D.), David (F.), Gaucher (G.), Julien (M.), Karlin (C.), Leroi-Gourhan (A.), Orliac (M.). 1982. Les occupations magdaléniennes de Pincevent : problèmes de durée. In : Monnier (L.). Les habitats du Paléolithique supérieur. Colloque int. en hommage au professeur André Leroi-Gourhan (22-24 juin 1982 ; Roanne-Villerest : prêtirage), 243-271.
- David (F.), Orliac (M.). 1994. Pincevent. In : Taborin (Y.), ed. Environnements et habitats magdaléniens dans le centre du Bassin parisien. Paris : Eds de la Maison des sciences de l'homme. (Docums d'archéol. fr. : DAF ; 43), 154-167.
- David (F.). 1994. La faune de mammifères de Pincevent et Verberie. In : Taborin (Y.), ed. Environnements et habitats magdaléniens dans le centre du Bassin parisien. Paris : Eds de la Maison des sciences de l'homme. (Docums d'archéol. fr. : DAF ; 43), 105-111.
- Gaucher (G.), ed. 1996. Fouilles de Pincevent, 2 : le site et ses occupations récentes : l'environnement tardi et post-glaciaire et les témoins postérieurs au Magdalénien. Paris : Soc. préhistorique fr. (Mém. de la Soc. préhist. fr. ; 23).

- Julien (M.), Karlin (C.), Bodu (P.). 1987. Pincevent : où en est le modèle théorique aujourd'hui. Bull. de la Soc. préhist. fr. : études et trav., 84, 10/12, 335-342.
- Karlin (C.). 1984. Un exemple d'analyse de comportement : le débitage du silex à Pincevent. In : Tixier (J.), ed. Economie du débitage laminaire. Table ronde : Technologie lithique (3 ; oct. 1982 ; Meudon-Bellevue). Paris : Ed. du Cercle de rech. et d'études préhist. (CREP). (Préhist. de la pierre taillée ; 2), 39-44.
- Leroi-Gourhan (A.), Brézillon (M.). 1966. L'habitation magdalénienne No 1 de Pincevent près Montereau (Seine-et-Marne). Gallia préhist., 9, 263-385.
- Leroi-Gourhan (A.), Brézillon (M.). 1972. Fouilles de Pincevent : essai d'analyse ethnographique d'un habitat magdalénien (la section 36), 1. Paris : Eds du CNRS. (Gallia préhist. : suppl. ; 7).
- Leroi-Gourhan (A.). 1972. Les huttes châtelperroniennes d'Arcy-sur-Cure et les tentes de Pincevent. In : Analyse des structures d'habitat : problèmes de techniques et d'interprétation. Séminaire (1972 ; Collège de France ; Paris). Paris : Collège de France, chaire de préhistoire, 4-9.
- Leroi-Gourhan (A.). 1976. La Grande-Paroisse (Seine-et-Marne) : les habitats magdaléniens de Pincevent. In : Livret-guide de l'excursion A1. Congrès de l'Union int. des sci. préhist. et protohist. (9 ; 13-18 sept. 1976 ; Nice), 59-71.
- Leroi-Gourhan (A.). 1983. Une tête de sagaie à armatures de lamelles de silex à Pincevent (Seine-et-Marne). Bull. de la Soc. préhist. fr., 80, 5, 154-156.
- Leroi-Gourhan (A.). 1984. Pincevent : campement de chasseurs de rennes. Paris : Ministère de la Culture, Imprimerie nat. (Guides archéol. de la France ; 3).
- Orliac (M.). 1994. Le climat de Pincevent : données issues de l'observation des sédiments. In : Taborin (Y.), ed. Environnements et habitats magdaléniens dans le centre du Bassin parisien. Paris : Eds de la Maison des sciences de l'homme. (Docums d'archéol. fr. : DAF ; 43), 36-39.
- Plisson (H.). 1987. L'emmanchement dans l'habitation n° 1 de Pincevent. In : Stordeur (D.), ed. La main et l'outil : manches et emmanchements préhistoriques. Table ronde du CNRS (26-29 nov. 1984 ; Lyon). Lyon : Maison de l'Orient méditerranéen, Paris : Ed. Bocard. (Trav. de la Maison de l'Orient méditerranéen ; 15), 75-88.
- Valentin (B.), Bodu (P.). 1991. Perspectives de l'expérimentation appliquée à l'étude des foyers paléolithiques : le cas des foyers de l'habitation N°1 à Pincevent (Seine-et-Marne). In : Archéologie expérimentale, 2 : l'os et la pierre, la maison et les champs. Colloque int. Expérimentation en archéologie : bilan et perspectives (6-9 avr. 1988 ; Archéodrome, Beaune). Paris : Eds Errance. (Archéol. aujourd'hui), 138-145.
- Valentin (B.). 1989. Nature et fonction des foyers de l'habitation N°1 à Pincevent. In : Olive (M.), Taborin (Y.), ed. Nature et fonction des foyers préhistoriques. Colloque int. (12-14 mai 1987 ; Nemours). Nemours : Eds APRAIF (Assoc. pour la promotion de la rech. archéol. en Ile-de-France). (Mém. du Mus. de préhist. d'Ile-de-France ; 2), 209-219.
- Wattez (J.). 1994. Micromorphologie de foyers d'Etiolles, de Pincevent et Verberie. In : Taborin (Y.), ed. Environnements et habitats magdaléniens dans le centre du Bassin parisien. Paris : Eds de la Maison des sciences de l'homme. (Docums d'archéol. fr. : DAF ; 43), 120-129.